

enfants, Dieu sort de son tabernacle, monte sur son trône, s'expose en son ostensor d'or ; et, de là, il contemple avec amour ceux que l'amour a conduits près de lui. Il écoute avec bonté leurs prières et leurs chants, et il y répond par ses bénédictions. O moment solennel ! spectacle touchant ! Les prêtres et les fidèles s'inclinent avec respect, et, au milieu de l'éclat des lumières et des nuages embaumés de l'encens, Dieu bénit ses enfants prosternés. N'hésitons pas à nous déranger un peu, à avancer ou à retarder l'heure de nos repas, à braver le mauvais temps pour venir recevoir les bénédictions du bon Dieu.

« Qu'elle est aimable votre maison, ô mon Dieu, et qu'il fait bon y habiter ! Notre âme et notre corps tressaillent à cette pensée. Le passereau se cherche un nid et la tourterelle se construit un berceau où elle puisse déposer ses œufs et élever ses petits. Votre maison, Seigneur, voilà notre refuge et notre repos ! Un jour passé dans votre maison vaut mieux qu'un siècle ailleurs. Oui, mieux vaut mille fois la dernière place en votre maison qu'un trône dans les palais où vous n'habitez pas. Heureux ceux qui, dans cette vallée de larmes, habitent votre maison, Seigneur ; ils y trouvent lumière et secours, et ils passeront de votre maison de la terre à votre maison du ciel, où ils vous béniront dans les siècles des siècles. »

LA RETRAITE DE M. LE CURE



ONSIEUR le curé va en retraite.

Il est âgé, — soixante-quinze ans bientôt ! En conséquence, il se demandait tout à l'heure s'il lui convenait de prendre part cette année encore aux saints exercices. Car, depuis quelques mois il se sent las, le bon curé ; il est plein de zèle toujours, pourtant son corps se fatigue plus vite, sa sensibilité s'attendrit davantage ; tout pareil qu'il est aux chênes de sa paroisse, il paraît pencher néanmoins un peu vers l'autre monde.

— Mais justement ! se dit-il. Quand donc aura-t-on besoin de se recueillir et de réfléchir, si ce n'est pas lorsque la mort débusque et s'apprête à vous faire signe ? Jusqu'au bou

d'aille
ouail
Et i
Est
des ch
plutôt
n'atte
sémin
La
fureu
même
compl
Soir
San
— (en règ
je veu
Aussi
par de
Et d
lui est
feuille
revu, j
On
timent
le bon
— O
savons
Et u
— T
Jésus !
Dim
absenc
façon
réciter
du caté
Mais
voici le
En r